

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_035_B | Autour de l'Histoire de la folie \[B\]CollectionBoite_035_B-3-chem | Sorcellerie, XVIIe -- XVIIIe siècles.](#)
[ItemThéophile de Viau et la sorcellerie](#)

Théophile de Viau et la sorcellerie

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb035_B_f0074

SourceBoite_035_B-3-chem | Sorcellerie, XVIIe -- XVIIIe siècles.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Lachèvre, Frédéric](#)
- [Viau, Théophile de](#)

Références bibliographiques

- [Lachèvre, Le procès du poète Théophile de Viau \(11 juillet 1623-1er septembre 1625\), Paris, H. Champion, 1909](#)
- [Viau, Œuvres, A Paris, Chez Jacques Quesnel, 1621-1623](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 15/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

En exil à Agen, Thiophilus a l'occasion de visiter 1 fille "possédée du diable": il montre que son diable ne peut ni le latin ni le grec; et ne répond qu'aux ^{en latin} questions du maître venu pour orner 2 bougrum ~~un~~ ~~un~~ Ceci est tiré de un manuscrit de la même époque

"après avoir été traité par 1 bon médecin et de tous que son mal n'était qu'un peu de mélancolie, et beaucoup de fiente."

Fragments d'une histoire comique
Œuvres. Secunde Parthi: chap II. 1623.

cité in F. Luchini (de Procès du Poète Thiophilus de Vico. I. p 50)

Lors de son procès (3^e interrogatoire
27 Mars 1624), on lui demande

"si tu n'as pu être persuadé que c'était vraie et possible de croire qu'il y eût des diables et que ce que l'on disait n'était que pour essuyer le monde?"

— A dit que non et qu'il a très cru qu'il y avait 1 diable et des diables, et 1 paradis et 1 enfer"

Ibid I. p 397.

The Right to Form a Society

The right to form a society is a fundamental principle of the Constitution. It is the right of every citizen to associate with others for the promotion of their common interests. This right is essential for the development of a democratic society and for the protection of individual liberties.

The right to form a society is not absolute. It is subject to certain limitations, such as the prohibition of violence and the respect for the rights of others. However, these limitations are necessary to ensure the stability and order of the community.

The right to form a society is also a right of collective action. It allows citizens to join together to address common problems and to influence public policy. This right is crucial for the participation of citizens in the political process.

The right to form a society is a right of freedom of association. It is a right that is protected by the Constitution and by the laws of the country.

The right to form a society is a right that is essential for the development of a democratic society. It is a right that allows citizens to participate in the political process and to influence public policy.

The right to form a society is a right that is protected by the Constitution and by the laws of the country.